

gion de Gasser. Au lieu d'en faire l'ablation comme dans l'opération de Krause, moins dangereuse et douloureuse, expérimentalement du moins, une anesthésie durable dans tout le domaine du trijumeau.

*Les résultats éloignés du traitement chirurgical de la névralgie du trijumeau. (Lyon Médical, Mai, 1908.)*

A la société de Chirurgie de Lyon, séance du 27 février, 1908, Jaboulay et Cavaillon comparent les résultats obtenus dans cette maladie par les différentes méthodes que les chirurgiens ont utilisées chez 38 malades ayant une histoire clinique assez complète pour être utilisable—arrachements périphériques, ablation du ganglion de Meckel, résection des nerfs dentaires, section du maxillaire inférieur à sa base, élongation du sus-orbitaire, sympathicectomie seule et avec arrachements périphériques, gassérectomie, section de la racine centrale du V, abrasion de la muqueuse gingivale, égrugement du rebord alvéolaire, injection d'eau dans la gaine du sous orbitaire arraché, élongation du sous orbitaire.

Toutes ces méthodes ont donné des résultats généralement temporaires et des échecs plus ou moins nombreux.

Dans leur conclusion ces auteurs conseillent de préférence à la gassérectomie, trop facile et trop dangereuse des *opérations complexes* telles que la sympathicectomie combinée aux arrachements périphériques. La sympathicectomie a une moyenne de guérison durable, principalement dans les névralgies avec manifestations vasomotrices et sécrétoires, à douleur profonde. Les arrachements périphériques donnent habituellement un résultat immédiat mais de peu de durée. En combinant ainsi ces deux opérations la guérison est la règle, et les dangers opératoires minimes comparés à ceux qui se rattachent aux opérations centrales qui devront à l'avenir être réservés aux seuls cas d'insuccès des premières, comme une ressource ultime.

M. le Pr. Roelus. *Des abcès chroniques. Journal des Praticiens, 19 septembre, 1908.*

Depuis que l'on connaît bien la nature de la tuberculose et les lésions qu'elle cause dans les tissus, pour la plupart des médecins,